



**HAL**  
open science

# Le sceau du chef des marchands Iddiyatum/Iddin-Numušda à Mari : un nouveau cas de sceau à monture à granulation

Denis Lacambre, Julie Patrier

► **To cite this version:**

Denis Lacambre, Julie Patrier. Le sceau du chef des marchands Iddiyatum/Iddin-Numušda à Mari : un nouveau cas de sceau à monture à granulation. *Nouvelles Assyriologiques Brèves et Utilitaires*, 2024, 3, pp.100-103, note 60. hal-04743406

**HAL Id: hal-04743406**

**<https://hal.science/hal-04743406v1>**

Submitted on 18 Oct 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0  
International License

**60) Le sceau du chef des marchands Iddiyatum/Iddin-Numušda à Mari : un nouveau cas de sceau à monture à granulation** — Iddin-Numušda était le chef des marchands (UGULA DAM.GÀR) de Mari. Il est mieux connu par l'hypocoristique de son nom Iddiyatum. Cette identification avait été faite par D. Charpin (1989) grâce à deux tablettes scellées, A.4649 (inédite) et M.15143 (désormais publiée comme FM 11 54). En effet, le texte de ces tablettes indiquait que de l'argent ou du vin étaient reçus par un certain Iddiyatum tandis que le sceau donnait son nom complet, à savoir Iddin-Numušda. La légende de son sceau est la suivante :

(1) *i-din*-<sup>d</sup>NU.MUŠ.DA (2) DUMU (figure) *šu* (figure)-*išg-tár* (3) ÌR *zi-im-ri-[li-im]*  
soit : « (1) Iddin-Numušda, (2) fils de Šu-Ištar, (3) serviteur de Zimrī-Lîm ».

Iddin-Numušda aurait ainsi scellé quatre tablettes (A.4649 ; M.15143 = FM 11 54 ; ARM 9 254 ; ARM 9 261) d'après D. Charpin (1989) auxquelles deux nouvelles tablettes peuvent désormais être ajoutées, FM 11 150 et FM 15 183.

Trois références peuvent être classées chronologiquement :

– 9/v/ZL 8 : FM 11 54 (= M.15143 ; Archibab T19841) : apport de jarres de vin, réceptionnées par Iddiyatum comme l'indique le total : « Total : 461 jarres de vin, reçues par Iddiyatum, en plusieurs fois » ([21] ŠU.NIGIN 4 *me* 1 *šu-ši* 1 DUG GEŠTIN.HI.A [22] *nam-ha-ra-at* [23] *i-dí-ia-tim* [24] *i-na a-hu-né-e*) ; la tablette est scellée du sceau d'Iddin-Numušda. Les traces de la monture à granulation de son sceau sont visibles sur les photos, cf. ci-dessous fig. 1 et fig. 2.

– 15/viii/ZL 10 : A.4649 (inédit) : reçu d'argent par Iddiyatum ; scellé par Iddin-Numušda ; cette tablette est toujours inédite et nous remercions D. Charpin qui nous a permis de consulter les excellentes photos qui en ont été faites. La monture du sceau n'est pas visible sur cette tablette.

– 18/viii/ZL 13 : FM 15 183 (= M.10426) : petit récapitulatif de quantités de pains confectionnés avec divers types de farine reçues par Rubātum, l'épouse d'Iddin-Numušda. La tablette est scellée du sceau d'Iddin-Numušda. Nous remercions ici aussi D. Charpin pour l'envoi des fichiers numériques des photos. Si la trace de la monture est bien visible sur les photos, ces dernières ne permettent cependant pas de distinguer entre monture lisse et monture à granulation.

Tablettes non datées par une année de Zimrī-Lîm :

– 27/iii/ZL – : FM 11 150 (= M.10499 ; Archibab T19024) : 15 jarres de vin pour la troupe. La tablette est scellée au sceau d'Iddin-Numušda. Une monture est visible sur les photos qui semble être une monture à granulation, toutefois sans certitude absolue.

– 14/vi/ZL – : ARM 9 254 (ARM 32, p. 419 ; Archibab T12007) : apport de lapis-lazuli, y compris celui qu'on a apporté d'Ešnunna ; bois (ébène) et jarres de stockage-*našpakum*, chaque fois avec l'indication des prix : « ce qui n'a pas été enregistré au Palais sur un document scellé ».

Dans la base de données Archibab (T12007), I. Arkhipov précise que la tablette ARM 9 254 est bien scellée par Iddin-Numušda comme l'avait indiqué D. Charpin (1989) et non par Šubnalû comme indiqué erronément dans ARM 32, p. 419. Les photos d'Archibab permettent de voir que le sceau avait une monture lisse.

– 10/xi/ZL – : ARM 9 261 : reçu d'or et d'argent par Iddin-Numušda ; tablette scellée par Iddin-Numušda (collation de D. Charpin [1989]). La copie du sceau publiée permet de voir qu'il s'agit des lignes 2 et 3 du sceau d'Iddin-Numušda (cf. BIROT 1960a, pl. 100 et CDLI P341842). Il n'existe pas de photos de cette tablette à l'heure actuelle : il n'est donc pas possible de déterminer le type de la monture du sceau.

Les tablettes scellées par Iddiyatum concernent avant tout des métaux précieux (or ou argent), du lapis-lazuli, du bois précieux (ébène) ou des biens de luxe (vin) ce qui est en accord avec sa fonction de chef des marchands. La tablette FM 15 183 qui mentionne des pains reçus par son épouse fait exception mais confirme en fait ce que I. Arkhipov (2019, p. 40 et tableau 1) a mis en lumière à savoir qu'il s'agit de ses archives privées conservées dans la salle 24 du palais (I. Arkhipov [2019, p. 40, n. 22] pense d'ailleurs que des mélanges avec des tablettes de la salle 5 fouillée la même année ont dû survenir).

Si la légende de son sceau est maintenant bien connue (voir aussi les remarques de D. Charpin en 2018 sur les légendes de sceaux d'UGULA DAM.GÀR à l'époque paléo-babylonienne), nous n'avions par contre pas encore d'informations concernant la monture de son sceau. Grâce à une étude attentive des photos disponibles (sauf pour ARM 9 261), il semble que celui-ci ait eu deux montures différentes, peut-être utilisées successivement (?), car il s'agit toujours du même sceau : les photos d'ARM 9 254 permettent de voir les traces d'une monture lisse. Les photos de la tablette FM 11 54 plus récente (9/v/ZL 8) permettent quant à elles de distinguer avec plus de certitude des traces de monture à granulation, notamment au niveau des lignes 1 et 2 (sur la face) et au niveau des lignes 20 et 21 (sur le revers) ; cf. les encadrés sur les photos retravaillées par nos soins ci-dessous. La définition des photos disponibles ne permet pas un grossissement suffisant pour ce type d'étude et la photo du revers est légèrement floue. Nous avons donc choisi ici deux des exemples les plus parlants afin de bien rendre lisible la granulation. La consultation des originaux en Syrie serait nécessaire mais cela est impossible en ce moment.

Il faut noter que la tablette A.4649 (15/viii/ZL 10) ne permet pas de savoir quelle monture était utilisée. Quant aux empreintes sur la tablette FM 15 183 (18/viii/ZL 13), en l'absence de collation, il nous est impossible de déterminer clairement la nature de la monture.

Quoiqu'il en soit, la possession par Iddiyatum à un moment donné d'un sceau à monture à granulation est très intéressante, du fait du caractère luxueux de cet objet (PATRIER 2014) et atteste de la position sociale très élevée de son possesseur comme nous l'avons déjà montré dans notre article sur le sujet (LACAMBRE & PATRIER 2017). Ceci correspond bien à la position de chef des marchands d'Iddiyatum et à la carrière de ce dernier retracée par C. Michel dans son article sur le commerce à Mari en 1996. À côté de ses activités dans le domaine du commerce (qui pouvait d'ailleurs s'étendre jusqu'à Kaneš, l'actuelle Kültepe, d'après l'étude récente de J.-M. Durand publiée en 2001), elle a montré qu'il a sans doute exercé aussi une activité militaire durant les années ZL 11-ZL 12 dans la région du Sindjar (cf. MICHEL 1996, notamment p. 420-422). Comme beaucoup de hauts fonctionnaires mariotes, il pouvait donc être appelé par le roi pour effectuer différentes missions, notamment dans les domaines militaire ou diplomatique.

Il avait épousé une dénommée Rubātum d'après le sceau présent sur la tablette M.10418 (= ARM 30, p. 390 ; Archibab T5102), datée du -/iv/ZL 11 :

(1) <sup>[munus]</sup> (figure) *ru-ba-[tum]* (2) [DUMU].MUNUS *i-šī-i[a-...]* (3) [DAM] *i-dī-ia-[tim]*  
soit : « (1) [f]Rubātum, (2) fille d'İšiya[...], (3) [épouse] d'Iddiyatum ».

Iddiyatum aurait également marié l'une de ses filles avec un marchand d'Aššur (cf. DURAND 2001).

Jusqu'ici, à Mari, seul le roi Zimrī-Lîm, était connu comme possédant une monture à granulation (cf. en dernier lieu LACAMBRE & PATRIER 2017). Cette seconde attestation est donc des plus importantes pour la documentation sigillographique. Par ailleurs le fait que ce haut personnage ait possédé une monture à granulation n'est pas étonnant en soi vu son statut. Cela se rattache à ce que l'on voit en Babylonie où un grand nombre de fonctionnaires du roi de Babylone avait un sceau à monture à granulation. On peut penser d'ailleurs que c'est le roi qui le leur offrait comme le montre la pratique de l'époque d'Ur III (cf. CASSIN 1960, p. 745, n. 4 ou OWEN 2000). On pourrait supposer que la pratique était, de manière générale, la même à Mari : les montures de sceaux-*marpiqatum* (sans qu'on sache si celles-ci sont à granulation) sont attestées par exemple dans les dots des filles de Zimrī-Lîm ; on sait par ailleurs que les vassaux (par exemple Šubram, le roi de Susā dans ARM 28 97 ; Archibab T7008) ou que certaines des filles de Zimrī-Lîm (voir par exemple Šīmatum dans ARM 2 115 = LAPO 18 1226 ; Archibab T8740, cf. PATRIER en préparation) lui réclamaient un sceau pour asseoir leur légitimité. Ainsi, si notre hypothèse est bonne, cela montrerait la position très importante d'Iddiyatum dans l'administration et la confiance que Zimrī-Lîm lui aurait portée.



Fig. 1a



Fig. 1b

Fig. 1a et 1b. FM 11 54, détail de la face (haut de la partie gauche) avec les traces de la monture à granulation du sceau d'Iddin-Numušda/Iddiyatum au niveau des lignes 1-2.



Fig. 2a

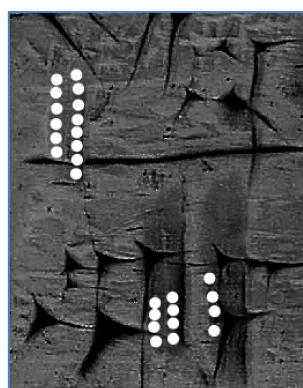


Fig. 2b

Fig. 2a et 2b. FM 11 54, détail du revers (milieu) avec les traces de la monture à granulation du sceau d'Iddin-Numušda/Iddiyatum au niveau des lignes 20-21.

#### Note

La présente note a été rédigée dans le cadre du projet PCEHM (« Pouvoir et culture écrite en Haute-Mésopotamie au 18<sup>e</sup> siècle av. J.-C. »), financé pour 48 mois (2022-2026) par l'ANR (Agence Nationale de la Recherche).

#### Abréviations

ARM 2 : JEAN 1941 et JEAN 1950 ; ARM 9 : BIROT 1960a et 1960b ; ARM 28 : KUPPER 1999 ; ARM 30 : DURAND 2009 ; ARM 32 : ARKHIPOV 2012 ; FM 11 : CHAMBON 2009 ; FM 15 : CHAMBON 2018 ; LAPO 18 : DURAND 2000.

#### Bibliographie

- ARKHIPOV, I., 2012, *Le vocabulaire de la métallurgie et la nomenclature des objets en métal dans les textes de Mari*, MDBP 3, ARM 32, Leuven, Paris & Walpole.
- 2019, « Who kept records in the palace of Mari, and why? », dans D. Wicke (éd.), *Der Palast im antiken und islamischen Orient*, CDOG 9, Wiesbaden, p. 35-42.
- BIROT, M., 1960a, *Archives royales de Mari IX. Textes administratifs de la salle 5*, TCL XXX, Paris.
- 1960b, *Textes administratifs de la salle 5 du Palais*, ARM 9, Paris.
- CASSIN, E., 1960, « Le sceau : un fait de civilisation dans la Mésopotamie ancienne », *Annales ESC*, 15<sup>e</sup> année, n° 4, p. 742-751.
- CHAMBON, G., 2009, *Florilegium marianum XI. Les archives du vin à Mari*, Mémoires de N.A.B.U. n° 12, Paris.
- 2018, *Florilegium marianum XV. Les archives d'Ilu-kân. Gestion et comptabilité du grain dans le palais de Mari*, Mémoires de N.A.B.U. n° 19, Paris.
- CHARPIN, D., 1989, « Iddiyatum et Iddin-Numušda », *N.A.B.U.* 1989/3, p. 38, note 59.
- 2018, « En marge d'Archibab, 27 : les légendes des sceaux des UGULA DAM.GÀR », *N.A.B.U.* 2018/1, p. 17, note 13.
- DURAND, J.-M., 2000, *Les documents épistolaires du palais de Mari, tome III*, LAPO 18, Paris.
- 2001, « Une alliance matrimoniale entre un marchand assyrien de Kanesh et un marchand mariote », dans W. H. van Soldt et al. (éds), *Veenhof Anniversary Volume*, PIHANS 89, Leiden, p. 119-132.

- 2009, *La nomenclature des habits et des textiles dans les textes de Mari*, MDBP 1, ARM 30, Paris.
- JEAN, Ch.-Fr., 1941, *Archives royales de Mari II. Lettres*, TCL XXIII, Paris.
- 1950, *Lettres diverses. Transcrites et traduites*, ARM 2, Paris.
- KUPPER, J.-R., 1999, *Lettres royales du temps de Zimri-Lim*, ARM 28, Paris.
- LACAMBRE, D. & PATRIER, J., 2017, « Seals with Granulation Caps in the First Half of the Second Millennium B.C.: New Data », dans R. de Boer & J. G. Dercksen (éds), *Private and State in the Ancient Near East. Proceedings of the 58th Rencontre Assyriologique Internationale at Leiden, 16-20 July 2012*, Winona Lake (IN), p. 237-258.
- MICHEL, C., 1996, « Le commerce dans les textes de Mari », dans J.-M. Durand (éd.), *Mari, Ebla et les Hourrites, dix ans de travaux. Première partie. Actes du colloque international (Paris, mai 1993)*, Amurru 1, Paris, p. 385-426.
- OWEN, D. I., 2000, « The Royal Gift Seal of Šillus-Dagan, Governor of Simurru », dans S. Graziani (éd.), *Studi sul Vicino Oriente antico dedicati alla memoria di Luigi Cagni*, Naples, p. 815-846.
- PATRIER, J., 2014, « Les sceaux du Proche-Orient ancien, un produit de luxe ? », dans M. Casanova & M. Feldman (éds), *Les produits de luxe au Proche-Orient ancien, aux âges du Bronze et du Fer*, Travaux de la MAE, René-Ginouvès 19, Paris, p. 169-184.
- en préparation, « Les sceaux de femmes à Mari (XIX<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) : étude préliminaire », dans les Actes du colloque en l'honneur des 90 ans de la mission de Mari, 14 et 15 décembre 2023, Musée royal de Mariemont, Belgique.

Denis LACAMBRE <denis.lacambre@univ-lille.fr> & Julie PATRIER <jpatrier@gmail.com>  
Université de Lille et UMR 8164 HALMA – Université de Liège, « Mondes anciens »  
(FRANCE – BELGIQUE)